

La Grèce exige de Londres le retour des frises du Parthénon

Ces marbres sont au Royaume-Uni depuis le début du XIXe siècle. Londres refuse, jusqu'à présent, de les rendre à la République hellénique.

Source AFP. Publié le 23/05/2020 à 14:59 | Le Point.fr



La Grèce a formulé, samedi 23 mai, une nouvelle demande au Royaume-Uni pour que celui-ci lui retourne les frises en marbre du Parthénon, actuellement exposées au British Museum de Londres. Ces frises, représentant des batailles mythiques entre les Grecs et des centaures, ont été extraites sur le site du Parthénon au début du XIXe siècle par le diplomate britannique Lord Elgin. Londres a toujours clamé que ce « prélèvement » s'était effectué avec l'autorisation des autorités ottomanes qui dirigeaient la Grèce à l'époque.

« La réouverture des sites archéologiques [...] est l'occasion pour les comités internationaux soutenant la restitution des marbres du Parthénon de réaffirmer leur demande incessante et celle du gouvernement grec d'un retour définitif des marbres dans leur patrie », écrit samedi la ministre grecque de la Culture, Lina Mendoni, dans un communiqué. Les marbres ont été l'objet d'« un pillage » et la Grèce ne reconnaîtra jamais la propriété du British Museum sur les frises, affirme Lina Medoni.

Après deux mois de fermeture due à la pandémie de nouveau coronavirus, la Grèce a rouvert le 18 mai, sous strictes conditions sanitaires, l'Acropole d'Athènes, l'un des sites antiques les plus visités au monde, qui abrite notamment le mondialement célèbre Parthénon. L'Association internationale pour la réunification des sculptures du Parthénon a envoyé le 21 mai, Journée mondiale de la culture, une lettre au ministère grec de la Culture, proposant de renouveler une pression coordonnée sur le British Museum.

La Grèce fait campagne depuis plusieurs décennies pour la restitution des marbres et a un temps envisagé de poursuivre Londres devant la justice. Mais ces dernières années, Athènes a privilégié la voie diplomatique, proposant une médiation de l'Unesco, l'institution de l'ONU chargée de la culture et de l'éducation, une offre rejetée par le British Museum. Élu en juillet 2019, le Premier ministre Kyriakos Mitsotakis a officiellement demandé que ces frises soient prêtées à Athènes pour les célébrations du 200e anniversaire de l'indépendance grecque en 2021.

https://www.lepoint.fr/monde/la-grèce-exige-de-londres-le-retour-des-frises-du-parthenon-23-05-2020-2376640_24.php